

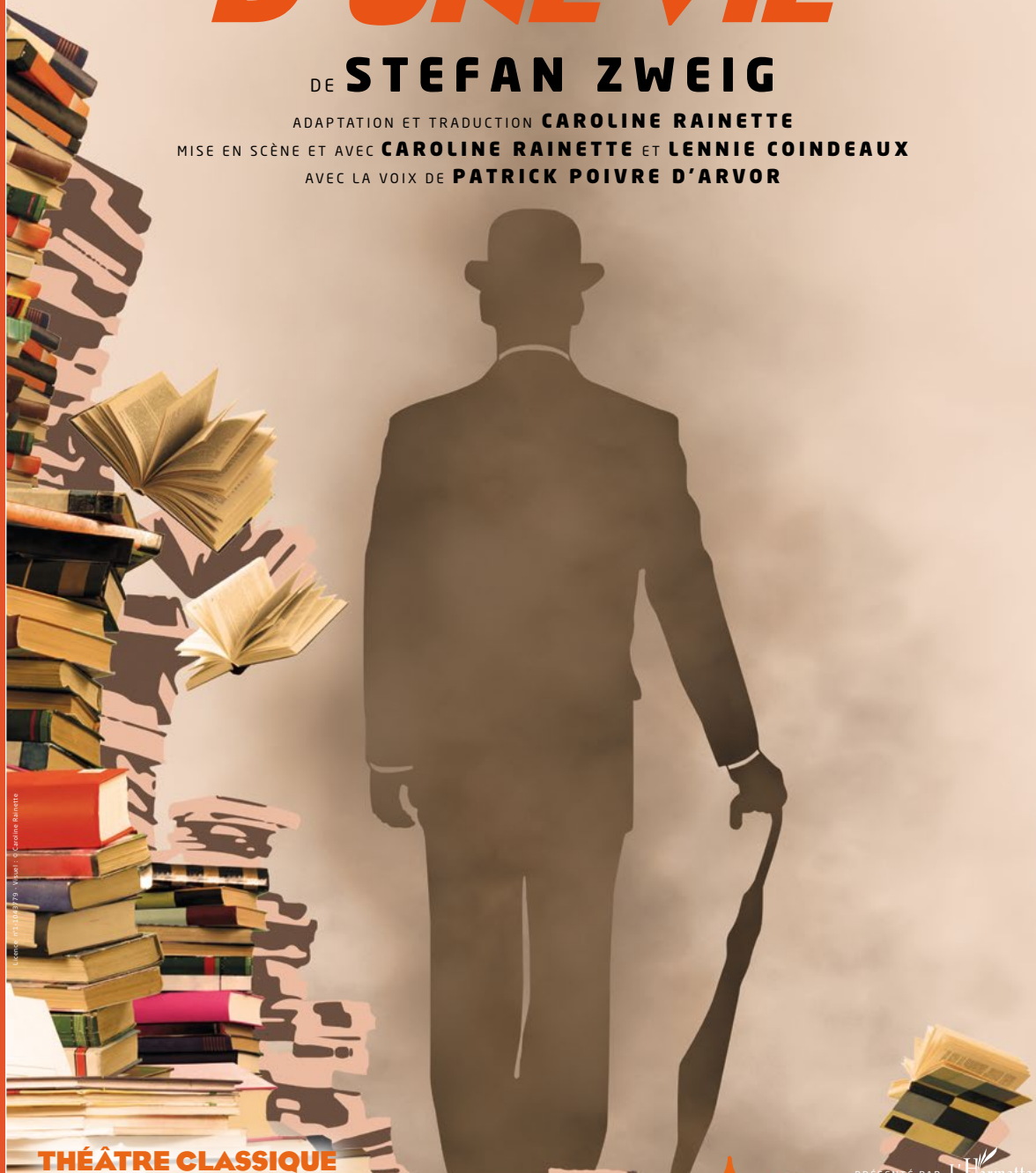
LÉGENDE D'UNE VIE

DE **STEFAN ZWEIG**

ADAPTATION ET TRADUCTION **CAROLINE RAINETTE**

MISE EN SCÈNE ET AVEC **CAROLINE RAINETTE** ET **LENNIE COINDEAUX**

AVEC LA VOIX DE **PATRICK POIVRE D'ARVOR**



THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Éclaircissement

LUCERNAIRE

REPRÉSENTATIONS DU 23 MAI AU 26 AOÛT 2018 À 18H30, DIMANCHE À 15H
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
UNE SEMAINE. JUSTE UNE SEMAINE. ÊTRE INCONNU

CONTACTS PRESSE :

Tina Wolters - Juliette Buffard-Scalabre

Derviche Diffusion dervichediffusion@gmail.com

06 48 07 88 00 / 06 10 58 42 96

LÉGENDE D'UNE VIE

DE **STEFAN ZWEIG**

ADAPTATION ET TRADUCTION **CAROLINE RAINETTE**

MISE EN SCÈNE ET AVEC **CAROLINE RAINETTE** ET **LENNIE COINDEAUX**

VOIX OFF

PATRICK POIVRE D'ARVOR

ANNE DERUYTER

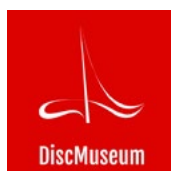
LUMIÈRE : MATTHIEU DUVERNE

PRODUCTION : COMPAGNIE ÉTINCELLE

CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE

PARTENAIRES : THEATREONLINE ET DISCMUSEUM

NOMMÉ AUX P'TITS MOLIÈRES 2017 DANS LA CATÉGORIE MEILLEUR COMÉDIEN MASCULIN DANS UN 1^{ER} RÔLE



THEATRE .com

TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 22€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 17€ / - DE 26 ANS : 11€

1H10 / DU 23 MAI AU 8 JUILLET 2018 DU MARDI AU SAMEDI À 18H30, DIMANCHE À 15H

ET **DU 11 JUILLET AU 26 AOÛT 2018** DU MERCREDI AU SAMEDI À 18H30, DIMANCHE À 15H

CONTACT DIFFUSION : TINA WOLTERS-JULIETTE BUFFARD-SCALABRE DERVICHEDIFFUSION@GMAIL.COM (06 48 07 88 00 - 06 10 58 42 96)

CONTACT RELATIONS PUBLIQUES LUCERNAIRE : LIVIA MATIGOT RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR (01 42 22 66 87)

UNE SEMAINE, JUSTE UNE SEMAINE, ÊTRE INCONNU

LE SPECTACLE

L'effervescence règne dans la maison des Franck pour la présentation publique de la première œuvre de Friedrich, fils du célèbre poète Karl Amadeus Franck, véritable légende portée aux nues par son épouse et sa biographe Clarissa von Wengen. Écrasé sous le poids de cette figure paternelle, terrifié par le regard sans pitié des bourgeois et intellectuels de la haute société, Friedrich ne supporte plus de devoir suivre les traces de ce père vénéré de tous.

C'est alors que la vérité lui est enfin dévoilée : Karl Franck n'a jamais été ce grand homme que le monde connaît. La partie obscure et basse de son être a volontairement été cachée, et Clarissa manipulée pour y parvenir. Le lourd passé de l'écrivain refait surface, anéantissant les non-dits et rétablissant la lumière sur les souvenirs épars d'un fils qui ne demande qu'à aimer à nouveau un père tout simplement humain.

Ce que nous savons les uns des autres ce n'est jamais que par l'amour.

LA COMPAGNIE

Depuis 2012, la Compagnie Étincelle s'attache à faire revivre et redécouvrir de grands textes du répertoire : *L'Aigle à deux têtes* de Cocteau, *Andromaque* de Racine, *On ne badine pas avec l'Amour* de Musset, ou encore *Légende d'une vie* de Stefan Zweig. Elle laisse également place à la jeune création, avec des textes incisifs et poétiques comme *Les Galets de la mer* de Caroline Rainette d'après la poétesse Louise Ackermann, ainsi que *L'Innommé* de Lennie Coindeaux.

La Compagnie Étincelle se structure autour de la proposition artistique de Caroline Rainette, dont la sensibilité s'exprime à travers les œuvres majeures de la langue française, tout en travaillant sur le contexte historique et socio-culturel des textes et de leurs auteurs. Elle sera également à l'affiche à Paris à partir du 22 novembre 2018 au Théâtre Douze avec *Le Misanthrope* de Molière, dans une version contemporaine où les personnages évoluent au cœur du système judiciaire.

Contact de la compagnie :

06 60 81 72 79

etincellecompagnie@gmail.com

www.etincellecompagnie.fr



Note d'intention de Caroline Rainette, adaptatrice et traductrice

Stefan Zweig est l'un des auteurs les plus connus du 20^{ème} siècle, principalement pour ses nouvelles et biographies, moins pour ses pièces de théâtre. Pourtant il en écrit huit, dont *Légende d'une Vie* (*Legende eines Lebens*) parue en 1919. Si le texte original de Zweig est construit en quatre actes et sept personnages, il m'est apparu que certaines longueurs pouvaient entraver la puissance dramatique. Il était particulièrement intéressant de resserrer l'intrigue sur le fils, Friedrich, pour mettre en valeur l'aspect psychologique du propos, traitant avec force et beauté de sujets intemporels et fondamentaux : les liens familiaux et la construction de l'identité propre de l'individu. Cette version resserrée de l'intrigue a abouti à une adaptation en deux parties (crise identitaire/révélation) et deux personnages sur le plateau. Désormais focalisé sur ces deux protagonistes, eux-mêmes victimes de l'histoire, le texte prend une intensité dramatique puissante, suivant une trame qui se déroule comme une intrigue policière grâce aux procédés de la confidence et de la confession. Deux actes, deux tableaux, mettant magistralement en lumière le changement d'état des deux personnages, leur libération de l'emprise de la société et d'eux-mêmes. Mais tout ceci, avec le désir de rester fidèle à l'écriture de Zweig, fidèle à ses choix dans l'utilisation et la mise en forme des mots. Ainsi la traduction a-t-elle été faite en conservant son style, notamment les très nombreuses répétitions traduisant la fébrilité des personnages et le texte de Stefan Zweig est quasi intégral, réparti entre les deux personnages principaux et les deux interventions en off.

Ainsi *Légende d'une Vie* nous transporte dans cette haute société du début du 20^{ème} siècle, Zweig mentionnant lui-même dans sa préface que quelques éléments biographiques des vies de Hebbel, Wagner ou encore Dostoïevski lui avaient servi de modèle. *Légende d'une Vie* met en scène, à travers un texte fluide et des personnages à la psychologie complexe, de nombreux thèmes chers à Zweig : la sacralisation à l'excès de l'artiste, la création et sa liberté, la construction de l'identité d'un individu, la famille et ses secrets, le pouvoir ou encore l'avortement.

Nous avons donc ici un texte d'une rare richesse et densité, caractéristique du travail de Zweig, ce « chasseur d'âmes » selon la formule de Romain Rolland, qui n'aura de cesse de tenter de découvrir les secrets enfouis, les grandes passions, de révéler ce qui est caché, de mettre à jour les raisons profondes qui conduisent les individus à tel ou tel comportement. Et c'est tout l'intérêt de la pièce et de son adaptation. En effet, ce qui intéresse Zweig, et on le voit parfaitement ici, c'est avant tout le mystère de l'être humain et plus particulièrement ses contradictions, le jeu entre d'un côté les pulsions, les forces qui le dirigent mais qu'il ne connaît pas, et de l'autre sa réflexion, son action. En effet dans *Légende d'une Vie* comme dans l'ensemble de l'œuvre de Zweig, une infinité de secrets pèsent sur le héros. Ces secrets seront révélés tout au long de l'intrigue, éclaircissant les comportements des différents protagonistes et leurs contradictions. Comme Zweig l'écrit dans *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*, l'individu est livré « à des puissances mystérieuses plus fortes que sa volonté et que son intelligence ». Ainsi les personnages sont-ils en quête de leur propre identité, Friedrich, écrasé par le poids de la figure paternelle, Clarissa, écrasée par la pression de son employeur et le poids du secret, Maria, Léonore, Karl, eux-mêmes perdus dans leurs solitudes affectives. La parole devient libératrice et la crise possibilité de faire bifurquer, basculer le destin des personnages, dans une perspective tout à fait goethienne du *stirb und werde* (meurs et deviens).

Mais Zweig dénonce également la rigueur du conformisme moral de cette société bourgeoise qui empêche le héros de s'épanouir et dans laquelle les femmes sont les premières victimes. En outre les relations entre les personnes se développent comme autant d'affrontements hypocritement courtois mais en réalité implacables. L'autre n'existe que comme l'objet d'un désir, l'enjeu d'une lutte, en l'occurrence dans la pièce Friedrich contre son propre père.



Note d'intention de Caroline Rainette et Lennie Coindeaux, metteurs en scène

Traitant de sujets universels et intemporels, dans cette version resserrée du texte il était nécessaire de travailler sur la psychologie des personnages et l'urgence de la situation. Le spectateur se trouve ainsi de bout en bout plongé au coeur de cette famille et de ses secrets. Le premier tableau pourrait s'intituler « l'identité meurtrière ». Friedrich y est en conflit avec son être intérieur, entre mensonge, non-dits, perte d'individualité aboutissant quasiment à la folie. Il ne cesse de se confronter à l'image de son père défunt.

Le second tableau pourrait quant à lui s'intituler « éloge de l'existence ». Clarissa y joue un rôle très important : tout comme Friedrich, elle porte en elle le poids d'un mensonge familial et dramatique - auquel s'ajoute le poids de sa condition d'employée des Franck - et va permettre d'incarner un renouveau. L'intervention de la vidéo dans ce deuxième acte, une vidéo d'époque au cachet et grain si particulier, permet non seulement de moderniser la mise en scène, mais également de faire le lien avec le passé de l'intrigue, rendant cette histoire plus proche, plus humaine, plus poignante. En effet, *Légende d'une vie* occupe une place particulière dans l'œuvre de Zweig, où d'ordinaire les personnages ne sortent jamais indemnes de leur histoire tragique. Or *Légende d'une vie* est une pièce positive, lumineuse, un hymne à la conquête de l'être, un combat moral et social, dans lequel les protagonistes sortent victorieux.

C'est donc cet aspect qui est ici souligné par le travail de mise en scène et de scénographie, cette dualité entre bien et mal, positif et négatif, à travers deux actes, deux personnages, aux thèmes universels et intemporels. Ces lignes conductrices nous amènent à proposer un spectacle dont la mise en scène et la scénographie se veulent épurées, pour ne se focaliser que sur l'essentiel : « l'homme ».

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Caroline Rainette, Clarissa Von Wengen

www.carolinerainette.fr

Caroline Rainette fait ses débuts sur scène dès son enfance, aussi bien en danse, qu'en chant, piano ou théâtre. Peu à peu, le théâtre l'emporte. Elle suit l'enseignement de Réchana Oum, une ancienne élève de Jean-Laurent Cochet, et travaille les grands textes classiques. En 2012, elle fonde la compagnie Étincelle et s'attache à travailler sur de grands textes littéraires (*L'Aigle à deux têtes* de Cocteau, *Le Misanthrope* de Molière, *La Mort de Néron* de Félicien Marceau...). Diplômée en droit et en histoire de l'art, elle publie aux éditions L'Harmattan un essai intitulé *Le peuple et sa souveraineté dans l'art révolutionnaire (1789-1794)*.



Lennie Coindeaux, Friedrich Franck

www.lennie-coindeaux.com

Après une formation au Cours Simon et à l'école Claude Mathieu-Art et Technique de l'acteur, Lennie Coindeaux crée en 2014 sa compagnie, et écrit et joue son premier texte dramatique *L'Innommé*. Il rejoint en 2015 la Compagnie Étincelle pour reprendre le rôle de Stanislas dans *L'Aigle à deux têtes* de J.Cocteau, au Festival d'Avignon et au Théâtre de Cambrai. En 2016 il co-met en scène et joue avec Caroline Rainette *Légende d'une vie* de Stefan Zweig, qui remporte un franc succès auprès du public comme de la presse, et est nommé aux P'tits Molières 2017 dans la catégorie Meilleur comédien 1^{er} rôle. Fin 2017 il joue *Alceste* dans *Le Misanthrope* de Molière, avec la Compagnie Étincelle, mis en scène par Caroline Rainette.

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique **le vendredi 8 juin 2018** à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : www.lucernaire.fr

© Olivier Mejanes



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction : Benoît Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie et une école de théâtre. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

Comment venir ?

En Métro : ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus : Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train : Gare Montparnasse

Station Vélib : 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)

Station Autolib : 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)

15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)

2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)

120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)

Parking : Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.

Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver ?

- vos places de théâtre et de cinéma :

- sur internet : www.lucernaire.fr
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association) :

- par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
- par email : relations-publiques@lucernaire.fr

- votre table au restaurant :

- par téléphone : 01 45 48 91 10

Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.

Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page  Facebook et sur  Twitter.

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 WWW.LUCERNAIRE.FR